

Les facteurs thérapeutiques de nos stations climatiques

Autor(en): **Jaussi, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **54 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les facteurs thérapeutiques de nos stations climatiques

Les climatologues, en particulier le Directeur de l'Observatoire de Davos, le Dr Mörikofer, ont indiqué aux médecins les caractéristiques des différentes stations climatiques suisses, stations qui répondent aux exigences et conditions prescrites dans la définition du terme : « station climatique », établie en 1954. Grâce au travail minutieux des climatologues, il a été possible de mesurer les facteurs principaux qui, dans leur ensemble, forment le climat d'une station, soit entre autres l'ensoleillement, l'humidité de l'air et surtout l'estimation quantitative de l'influence des vents par un index de réfrigération. Les climatologues ont établi ainsi, sur la base de leurs recherches, une classification des stations climatiques, d'après leurs caractères géographiques et climatiques. Cette classification comprend 2 groupes : d'une part les stations des régions préalpines et subalpines, dont l'altitude est comprise entre 200 et 900 m au-dessus de la mer, et d'autre part les stations alpines, à altitude de 500 à 1 900 m au-dessus de la mer.

Dans ces deux groupes, nous distinguons quatre zones dont les caractères climatiques agissent à des degrés de stimulation d'intensité différente sur l'organisme, par l'intermédiaire du système végétatif régulateur.

Au Tessin et sur le bord est-nord du Lac Léman (baie de Montreux), le climat n'exige de l'organisme presque pas d'efforts; le degré de stimulation y est nul; c'est le climat sédatif. Mais, le climat des stations préalpines, surtout par la présence de courants de vents plus intenses, est légèrement stimulant, du degré 1; l'organisme répond à ces stimulations par quelques réactions.

Dans les stations alpines, nous distinguons des zones climatiques d'un degré de stimulation léger, moyen ou fort (1-3). Les facteurs ensoleillement, humidité de l'air, brouillard, neige, mouvements des vents, sont parmi ceux qui demandent à l'organisme un effort plus ou moins considérable pour maintenir son équilibre fonctionnel.

La cure climatique consiste à transférer un patient de son climat habituel dans un autre climat. L'effet de la cure est basé sur ce *changement*. Il importe donc au médecin de connaître les différents climats de Suisse et leur effet sur l'organisme atteint, afin de pouvoir envoyer son patient dans le climat de cure approprié, c'est-à-dire qui exerce une action curative ou préventive sur telle ou telle affection. Ce climat de cure a pour but thérapeutique de favoriser la convalescence et d'amener

le rétablissement ou une amélioration de la santé et de la capacité de travail.

En se basant sur la classification des zones, on a dressé une liste de stations climatiques selon leurs indications médicales. La zone climatique la mieux appropriée a été désignée pour les différents états pathologiques et maladies.

Deux exemples pour illustrer ce principe : une personne âgée, ayant subi une grave intervention et souffrant de troubles circulatoires, se trouvera très probablement mieux dans un climat sédatif, qui ne réclamera à son organisme affaibli aucun effort particulier; par contre, une personne présentant des troubles de dystonie glandulaire, atteinte par exemple de maladie de Basedow, se trouvera mieux dans un climat alpin, même d'un degré de stimulation moyennement fort. Le convalescent jeune se rétablira plus rapidement aussi dans un climat stimulant d'une station alpine.

A. Stations climatiques des Préalpes et de la zone sub-alpine.

Climothérapie en climat sédatif. Degré de stimulation 0. Altitude 200 à 600 m.

Ascona - Brissago - Locarno - Lugano - Caslano - Tesse-rete - Montreux.

Climothérapie à action légèrement stimulante. Degré de stimulation 1. Altitude 400 à 900 m.

Astano - Cademario-Lausanne - Bad Ragaz - Sonn Matt - Heiden - Ilanz - Bürgenstock.

B. Stations climatiques de la région des Alpes.

Climothérapie à action légèrement stimulante. Degré de stimulation 1. Altitude 500 à 1 000 m.

Sierre - Passug - Seewis - Château-d'Oex - Rehtobel - Lenk - Engelberg - Gstaad.

Climothérapie à action stimulante modérée à forte, mais effet notable de vent. Degré de stimulation 2. Altitude 1 200 à 1 900 m.

Klosters - Scuol-Tarasp-Vulpera - Wengen - Vals - Adelboden - Leukerbad - Wiesen - Montana-Vermala - Davos - Zermatt - Arosa - Pontresina.

Climothérapie alpine à action fortement stimulante et avec vent considérable. Degré de stimulation 3. Altitude 1 500 à 1 900 m.

Rigi Kaltbad - St-Moritz - Sils im Engadin.